

## **LE CYCLE DE L'ESPOIR**

**L'année 2003 ne restera pas dans les mémoires comme celle de la réconciliation, de la tolérance, ni même de la coexistence.**

**Dans de nombreuses parties du monde, les hommes sont tombés dans un trou noir sans la moindre indication, ni signe qu'un changement quelconque était susceptible d'intervenir.**

En Irak, ce qui avait commencé comme une promenade militaire de santé pour les Américains et leur coalition, s'est transformé en un enlèvement. L'armée de Saddam, facile à vaincre, ne représentait que le paravent d'une minorité religieuse travaillée par le fanatisme sunnite. Ses racines au Proche Orient s'entrelacent autour de la question palestinienne avant de resurgir dans de nombreuses parties du monde par le truchement d'Al Qaeda. Sans doute, aurait-on du savoir que Saddam n'était qu'un pion mineur dans la flambée de violence et d'intolérance qui a surpris le monde un certain 11 septembre 2001.

**Mais, à quoi serviraient les regrets** dans la mesure où le choix d'accorder une priorité au problème irakien, s'est avéré une erreur et a créé une situation nouvelle. Il ne s'agit, ni d'un affrontement entre les pays riches et les pays en développement, ni d'un conflit de civilisation, encore moins d'une guerre de religion. Les responsables intellectuels ou politiques sont trop souvent enclins à la globalisation alors que des événements concomitants comme le fanatisme ou la radicalisation ressortissent à des particularismes dont seuls les moyens d'expression présentent des similitudes. Le cas irakien est flagrant: Ni le fondamentalisme sunnite ou chiite, ni la dictature de Saddam et du parti Baas n'avaient à l'origine un lien quelconque avec le terrorisme d'Al Qaeda.

**Tant d'autres trous noirs se sont creusés depuis, en Afrique, en Asie...**

Dans les cyclones du terrorisme, l'Europe a conservé un calme relatif. La prise de conscience que les conflits ethniques ou religieux sont les fleurs du mal du sous-développement a débouché sur des dialogues salvateurs: Conférences sur le développement durable, sur l'environnement, sur l'éradication des pandémies, sur la faim dans le monde. Des signes de progrès se manifestent timidement çà et là. Certes, d'autres Kamikaze prendront encore des vies innocentes en se sacrifiant pour rien; certes la couche d'ozone se détériorera pendant de nombreuses années; certes la faim et la maladie décimeront les populations les plus défavorisées d'Afrique et d'Asie; cependant, 2003 au creux du cycle, annonce une année 2004 plus équilibrée. Si les forces transnationales progressent, c'est sur des voies anarchiques et pour le moins divergentes.

**En revanche, les Etats s'imposent comme les seuls vrais garants d'un ordre qui a toujours été menacé d'éclatement.**

Certes, l'année 2004 va dérouler un cortège de catastrophes que l'actualité par médias interposés va tenter de nous imposer. Et pourtant dans notre souvenir, conformément à la nature des choses, elles finiront par s'effacer. Il en va ainsi pour peu que chacun veuille bien faire un retour sincère sur son passé... " Roule, torrent de l'inutilité " comme l'écrit Montherlant, l'essentiel n'est pas le combat contre mais le combat pour...

Jean-Claude Courdy

[www.geopolitis.net](http://www.geopolitis.net)